

S. PIERRE DE TARENDAISE (2023)

– Frères et sœurs, le choix de cet évangile pour la fête de S. Pierre de Tarentaise me paraît très heureux. Je crois que ce texte décrit admirablement l'essentiel de la vocation monastique, et même de la vocation chrétienne tout court. Car enfin, la vie monastique ne fait que mettre l'accent sur certains aspects fondamentaux de la vie chrétienne. D'ailleurs, nous l'avons entendu : Jésus a bien précisé que ces paroles s'adressent à tous, et non seulement aux moines.

Quel est le fin mot de cet évangile ? La réponse s'impose, me semble-t-il : c'est le mot « veiller ». Que signifie-t-il, ce mot ? S'agit-il simplement du fait de ne pas dormir ? C'est bien plus que cela. Je crois que ce mot, sur les lèvres du Seigneur Jésus, veut dire deux choses, l'une et l'autre très importantes dans l'existence chrétienne. Deux réalités qui ont été vécues intensément par Pierre de Tarentaise, et c'est pourquoi l'Église nous le propose aujourd'hui comme un modèle.

Le premier sens du mot veiller que je voudrais mettre en lumière est bien exprimé par un autre mot dérivé de la même racine : le mot « vigilance ». Être vigilant, ce n'est pas seulement surveiller ses actions, ses paroles et ses pensées pour qu'elles soient toujours irréprochables. A la limite, cela pourrait être du moralisme ; et, d'ailleurs, nous savons bien qu'une telle perfection n'est pas à notre portée. La vigilance selon l'évangile est plutôt une attention du cœur en éveil, le cœur de l'homme qui se souvient de Dieu et qui vit en sa présence, sous son regard. Hélas ! Nous avons une fâcheuse tendance à vivre dans l'oubli de Dieu, comme s'il n'existait pas. Nous nous souvenons de lui surtout quand nous avons besoin de lui, pour lui demander des grâces. Or, la mémoire de Dieu devrait habiter notre cœur, inspirer nos choix, nos actes. Notre vie ici-bas, si brève, si vite passée, n'est qu'une préparation à la rencontre du Seigneur. Un jour, tous les voiles tomberont, et nous verrons Dieu face à face.

Mais cette attente du Seigneur qui vient à notre rencontre ne doit pas nous faire oublier les hommes. C'est là le deuxième sens du mot « veiller » : veiller sur. Le Seigneur nous demande de veiller sur nos frères et sœurs, comme une mère veille sur ses enfants, avec la même sollicitude, la même prévenance. Et tout d'abord, il nous faut veiller sur ceux qui nous sont les plus proches : ma femme ou mon mari, mes enfants, mes amis, les frères ou les sœurs de ma communauté. Il ne s'agit pas seulement de veiller sur leur bien-être matériel ; il s'agit aussi et surtout d'avoir à cœur leur cheminement spirituel. Dieu me demande de conduire à lui ceux

que j'aime, avec beaucoup de délicatesse, de patience, de douceur, par mon comportement bien plus que par mes paroles.

Pierre de Tarentaise nous offre une belle image de cette attitude du cœur qui veille, attentif à la fois à Dieu et aux hommes que Dieu lui a confiés. Le premier biographe de S. Pierre, son ami Geoffroy d'Auxerre, qui fut abbé d'Hautecombe en ces années-là, nous rapporte que Pierre abbé de Tamié avait l'habitude de se lever avant ses frères, bien que le lever des moines soit déjà assez matinal. Il sortait dans la nuit et montait sur un petit tertre, que nous appelons aujourd'hui encore le Crêt Saint-Pierre et qui surplombe l'endroit où s'élevait le monastère primitif, au XII^e siècle. Là, il priait. Ceux d'entre vous qui connaissent le magasin de notre abbaye, près du parking, ont sûrement remarqué, dans le hall d'entrée, un bas-relief en terre cuite qui représente cette scène. On y voit le saint, debout sur ce tertre, les mains levées au ciel, le regard tourné en haut, vers Dieu, et en même temps posé sur le monastère. Par les fenêtres de celui-ci on aperçoit les moines encore plongés dans le sommeil. Pierre veille en priant pour ses frères endormis. Il les embrasse de son regard, il les enveloppe de sa prière et les présente à Dieu, les offre à l'amour et à la miséricorde de Dieu. Voilà, frères et sœurs, notre vocation à tous : nous porter les uns les autres dans la prière et la charité devant Dieu, lui qui nous porte tous dans son amour. Amen.